

DELISLE, Jean (2007) : *La traduction en citations*, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, coll. « Regards sur la traduction », xxxiii-396 p.

Voici un tout nouveau dictionnaire. Il l'est non seulement parce qu'il vient de paraître, mais aussi et surtout parce qu'il innove dans son genre. C'est un dictionnaire de citations, mais sans être une compilation de phrases de personnes célèbres ou qui font autorité; c'est plutôt une collection, un relevé d'aphorismes et d'apophtegmes, bref de bons mots et de jugements, qui donnent le pour et aussi son contraire sur la traduction, le traducteur et l'interprète, formulés par de grands auteurs, comme Gide, Montaigne, Renan, etc., mais également par des gens du métier, des enseignants, en fait de nombreuses personnes peu ou moins connues ou tout simplement inconnues. L'ensemble est un florilège de 3117 citations réparties en 107 catégories qui vont de l'Adaptation des traductions à leur Vieillesse, en passant par l'Art de traduire, les Belles infidèles, les Équivalences, l'Infidélité, la Liberté du traducteur, les Limites de la traduction, la Littéralité, sans oublier la Théorie de la traduction, la Traduction automatique, ethnocentrique, idéale, libre, littéraire, mot à mot et bien d'autres encore.

L'ensemble est sans contredit agréable à lire et encore à relire, car on y découvre toujours un aspect nouveau. En fait, on a là un livre de « recettes » pour des discussions sur tout ce qui touche à la traduction; bien plus, on peut y voir un manuel pour des séminaires sur la traduction où chaque citation peut servir de point de départ à la pensée formulée. On pourrait, par exemple, partir de la citation de Cocteau lorsqu'il écrit « De moi, se promènent des traductions tellement folles qu'on se demande si le traducteur m'a lu » et examiner, dans un cours de littérature comparée, les écrits de Cocteau et les traductions de son œuvre dans différentes langues, en tirer des conclusions et dégager les forces et les faiblesses d'une traduction littéraire; ou examiner la citation de Marguerite Yourcenar qui écrit: « Il y a certes, de bonne traduction que fidèle, mais il en est des traductions comme des femmes: la fidélité, sans autres vertus, ne suffit pas à les rendre supportables » et la mettre en relation avec d'autres citations sur le même thème, il y en plus d'une quarantaine, ou encore faire le point sur la variation du sujet examiné et les prises de position sous l'angle diachronique, par exemple. À l'exactitude, à la rigueur et à la précision des traductions peuvent se mêler la pénétration et la fécondité.

Voilà une collection de courts textes qui exhalent de riches pensées et qui se prêtent tous à de multiples usages. Ils répondent tout aussi bien à la simple curiosité semillante qu'aux réflexions séminifères qui mènent à l'intelligence discursive. Le dictionnaire est une iconographie qui présente des diversités du traducteur et de l'opération traduisante tout aussi différente, et parfois contradictoire, mais toujours aussi révélatrice.

C'est une œuvre bien faite et qui comble une lacune dans la panoplie du traducteur. On ne peut donc que recommander avec grand plaisir cet ouvrage aux multiples rameaux fructifères.

ANDRÉ CLAS  
Université de Montréal,  
Montréal, Canada